

SOMBRE – In the Shadows of our Time



©Sophia Hegewald

En bref

Un projet interdisciplinaire mêlant musique et théâtre, articulé autour de thèmes tels que l'identité culturelle, la quête de la beauté et les périls qui y sont liés, ainsi que la mémoire collective ; il s'articule autour d'œuvres de Kaija Saariaho, avec lesquelles les compositeurs suisses Cécile Marti et Asia Ahmetjanova, ainsi que le compositeur et vidéaste français Jean-Baptiste Barrière, entrent en dialogue à travers leurs propres créations.

ÉQUIPE

Robert Koller, CH (baryton-basse)
Eija Kankaanranta, FIN (kantele)
Camilla Hoitenga, D/USA (flute)
Aleksander Gabrys, CH/PL (contrebasse)
Fritz Hauser, CH (percussion)

Aleksi Barrière, FIN/F (texte, mise en scène)
Jean-Baptiste Barrière, F (son, vidéo)
Étienne Exbrayat, F (lumières)
Lea Vaterlaus, CH (dramaturgie)
Gary Berger, CH (coordination audio/video)
Jens Schubbe, DE (production)

REPRÉSENTATIONS

05-06/12/2026, Bâle, Gare du Nord
21/01/2027, Stadttheater de Bienne
23-24/01/2027, Zurich, Kunstraum Walcheturm
26/01/2027, Stadttheater de Soleure

Soutenu par :

schweizer kulturstiftung

prohelvetia

DESCRIPTION DU PROJET

AMBIVALENCES

L'amour de la beauté peut-il virer à la barbarie ? Dans nombre de ses œuvres, la célèbre compositrice finlandaise Kaija Saariaho a exploré des figures culturelles ambivalentes afin de comprendre comment des tendances destructrices peuvent émerger non pas aux marges de notre culture, mais en son cœur même.

La musique de Saariaho explore les strates du rêve, d'inconscient et de réalités cachées qui façonnent l'esprit humain et notre tissu culturel. Tout comme ses opéras privilégient l'ambivalence morale à l'héroïsme épique, ses œuvres abordent constamment des thèmes complexes à travers le prisme de figures problématiques. L'une de ces figures est le poète Ezra Pound — ardent défenseur du dialogue interculturel par la suite tragiquement dévoyé en soutien du régime de Mussolini. Les *Cantos* de Pound, avec leur structure fragmentaire, constituent le texte de *Sombre*, l'œuvre centrale du spectacle ; Jean-Baptiste Barrière y répond sur le plan compositionnel en mettant en musique des poèmes de Primo Levi qui évoquent son vécu de survivant de la Shoah et sa crainte de voir l'histoire se répéter.

Les autres œuvres de Saariaho intégrées à ce spectacle abordent l'histoire complexe de l'hégémonie coloniale : les carnets de Tahiti de Paul Gauguin — point de départ de *NoaNoa* de Saariaho pour flûte et électronique — sont au cœur d'une nouvelle œuvre de Cécile Marti qui explore le regard exotisant qui transforme des femmes anonymes en objets d'art. Les mélodies de Saariaho inspirées de *La Tempête* de Shakespeare — pièce qui se déroule sur une île tropicale isolée — examinent la tension entre le colonisateur Prospero et l'esclave indigène Caliban, une dynamique également explorée dans une nouvelle œuvre d'Asia Ahmetjanova.

DIALOGUE ENTRE LES ARTS

Les œuvres de Kaija Saariaho naissent souvent non seulement d'impulsions littéraires, mais aussi visuelles : *NoaNoa*, par exemple, s'inspire des peintures et gravures sur bois de Gauguin consacrées à Tahiti, tandis que *Sombre* puise ses racines dans les toiles sombres de Mark Rothko (qui ornent la chapelle Rothko à Houston, lieu de la création de l'œuvre). Depuis vingt ans, Jean-Baptiste Barrière explore les moyens d'enrichir l'expérience du spectacle grâce à la vidéo en direct, révélant ainsi la dimension multisensorielle des œuvres de Saariaho. Au cœur de notre spectacle se trouve cette interaction entre les disciplines artistiques, abordée sous des angles variés : la fusion entre musique et théâtre instrumental proposée par Asia Ahmetjanova ouvrira de nouvelles perspectives sur Shakespeare — en complément du concept de « théâtre acoustique » cher à Saariaho —, tandis que Cécile Marti, à la fois compositrice et sculptrice, apportera son regard de plasticienne à sa miniature musicale inspirée de Gauguin tout en participant à la conception de la scénographie.

La soirée de théâtre musical trouve son unité dans la conception multimédia (vidéo et électronique) de Jean-Baptiste Barrière ainsi que dans la dramaturgie et la mise en scène d'Aleksi Barrière ; ensemble, ils élèvent le dialogue entre les arts et les artistes au rang de méditation collective. La musique de Kaija Saariaho, ancrée dans le concept de temps suspendu, crée l'espace mental idéal pour un voyage au-delà des apparences — en plongeant dans notre passé et notre inconscient — doté d'une profondeur inaccessible dans un cadre de représentation conventionnel.

HOMMAGE



@zVg.

Enfin, ce spectacle de théâtre musical se veut également un hommage à Kaija Saariaho. Ce qui rend ce projet unique, ce ne sont pas seulement les œuvres inédites signées par les compositeurs Ahmetjanova et Marti — talents prometteurs déjà largement reconnus en Suisse et au-delà —, mais aussi l'implication de personnes issues du cercle personnel et artistique le plus proche de la compositrice. Son fils, Aleks Barrière, metteur en scène d'envergure internationale et librettiste de plusieurs de ses dernières œuvres, côtoie son mari, Jean-Baptiste Barrière, figure incontournable de l'IRCAM à Paris et pionnier de la musique électronique et de l'art vidéo. Tous deux participent à la cohérence artistique de la soirée et contribueront aux nouvelles œuvres de commande : Aleks Barrière en tant que metteur en scène et librettiste, et Jean-Baptiste Barrière en tant que compositeur et créateur sonore.

D'autres collaborateurs de longue date de Saariaho participent au projet : la flûtiste américano-allemande Camilla Hoitenga, pour qui Saariaho a écrit la plupart de ses pièces pour flûte, et Eija Kankaanranta, originaire de Finlande, qui joue du kantele — une cithare traditionnelle finlandaise — et avec qui Saariaho a enrichi le répertoire de cet instrument.

Les autres interprètes — le baryton-basse Robert Koller, le percussionniste Fritz Hauser, le contrebassiste Aleksander Gabrys et l'ingénieur du son Gary Berger — sont des représentants éminents de la scène suisse de la nouvelle musique.

PROGRAMME

KAIJA SAARIAHO (1952 – 2023)

***Caliban's Dream* (tiré de *Tempest Songbook*)**

pour baryton-basse, flûte, kantele, contrebasse

2'30"

NoaNoa

pour flûte et électronique

10'

CÉCILE MARTI (* 1973)

***ŌVIRI* (livret d'Aleksi Barrière)**

pour baryton-basse, kantele, percussion, contrebasse

12'

KAIJA SAARIAHO

Ciel étoilé

pour percussion et contrebasse

7'

JEAN-BAPTISTE BARRIÈRE (* 1958)

***Un Tempo di Lampi Senza Tuono* (textes de Primo Levi)**

12'

KAIJA SAARIAHO

***Sombre* (textes d'Ezra Pound)**

pour baryton-basse, flûte, kantele, percussion, contrebasse

21'

ASIA AHMETJANOVA (* 1992)

Nouvelle œuvre en réponse à *Tempest Songbook*

(Création mondiale) 12'

KAIJA SAARIAHO

***Prospero's Vision* (tiré de *Tempest Songbook*)**

pour baryton-basse, flûte, kantele, contrebasse

4'30"

Durée : environ 80 minutes

PROGRAMME

Kaija Saariaho

Kaija Saariaho (1952–2023), considérée comme l’une des compositrices les plus importantes de notre époque, fut également un modèle pour les femmes dans le monde de la musique. Saariaho a étudié à l’Académie Sibelius d’Helsinki auprès du compositeur d’avant-garde Paavo Heininen et a fondé, avec Magnus Lindberg et d’autres compositeurs, le groupe Korvat Auki (Ouvrez les oreilles). Elle a poursuivi sa formation à Fribourg auprès de Brian Ferneyhough et de Klaus Huber, puis à partir de 1982 à l’IRCAM à Paris. Elle a développé par la suite un langage musical personnel mêlant différentes influences modernistes, et est devenue l’un des compositeurs les plus joués et appréciés dans les domaines de la musique électro-acoustique, du répertoire vocal et orchestral, et de l’opéra.

Durant les dernières années de sa vie, Kaija Saariaho a écrit pour le kantele à l’intention d’Eija Kankaanranta, l’une des interprètes les plus réputées au monde de cet instrument typiquement finlandais. Eija Kankaanranta a également réalisé des adaptations d’œuvres antérieures de Saariaho pour kantele – ces versions autorisées par la compositrice sont mises spécialement à notre disposition pour ce projet. Le kantele sera également présent dans les nouvelles œuvres composées pour l’occasion. Cet élément nordique confère à la production une couleur singulière tout en renforçant sa cohérence musicale.

En 2013, Saariaho reçut le Polar Music Prize conjointement avec Youssou N’Dour. En 2021, la Biennale de musique de Venise lui décerna le Lion d’or pour l’ensemble de sa carrière. Elle a été élue compositeur vivant le plus important dans un sondage réalisé par la BBC auprès de ses pairs.

Asia Ahmetjanova

Asia Ahmetjanova (née en 1992) est compositrice de musique expérimentale et pianiste, spécialisée dans les répertoires classique et contemporain. Sa pratique artistique et compositionnelle recherche un équilibre entre l’expérimentation autour du matériau musical et du corps humain, sa spiritualité personnelle et son travail sur le répertoire classique pour piano.

Originaire de Riga, en Lettonie, elle a étudié à Tallinn (Estonie) ainsi qu’à la Haute école de musique de Lucerne. En 2023, elle a remporté le concours biennal de composition Phoenix Trabant de l’Ensemble Phoenix Basel. La même année, son œuvre orchestrale *après le chant* (2023) a acquis une reconnaissance internationale en étant inscrite sur la liste des œuvres recommandées de la 69e Tribune internationale des compositeurs.

Elle a collaboré avec de nombreux ensembles renommés, parmi lesquels la Basel Sinfonietta, l’Ensemble Phoenix Basel, le Duo Alto, les Neue Vocalsolisten Stuttgart, l’Ensemble Latenz, United Instruments of Lucilin, l’Ensemble Montaigne et l’Ensemble SoundTrieb. Elle a présenté ses compositions dans le cadre de festivals et de manifestations tels que les Cours d’été de Darmstadt, le Festival Musica de Strasbourg, le London Ear Festival, Tower of Babel II du Klangforum Wien, le Ticino Musica Festival et l’International Young Composers Academy au Tessin. Elle a également travaillé avec des chefs tels que Matthias Pintscher, Baldur Brönnimann, Clemens Heil, Michael Sanderling, Christian Schumann et Francesc Prat.

Asia Ahmetjanova accorde une grande importance à l’individualité de chaque personne et à son rapport personnel à la musique. Elle rejette toute forme de généralisation appliquée aux êtres humains et à leurs activités. Cette manière de penser se reflète également dans ses compositions. Elle vit à Zurich, fait partie du corps enseignant de la Haute école de musique de Lucerne et intervient régulièrement comme professeure.

Cécile Marti

Cécile Marti (née en 1973) est à la fois compositrice et plasticienne. Cette double compétence apporte une dimension déterminante à la conception interdisciplinaire du projet : outre sa nouvelle composition, elle contribue également à des pans de la scénographie et de la vidéo.

Cécile Marti a étudié la composition auprès de Dieter Ammann à la Haute école de Lucerne et a suivi parallèlement des cours privés avec Georg Friedrich Haas à Bâle. Elle a obtenu son doctorat à la Guildhall School of Music and Drama de Londres en 2017, avant d'effectuer un postdoctorat auprès de George Benjamin au King's College de Londres.

Son concerto pour violon *AdoRatio* a été créé en 2010 par la violoniste Bettina Boller et le Collegium Novum Zürich au Lucerne Festival ; sa deuxième œuvre orchestrale, *wave trip*, a été créée la même année. Plus récemment, elle a notamment reçu des commandes de l'Ensemble für neue Musik Zürich, de la Basel Sinfonietta, du festival ZeitRäume Basel et de Radio France. Ses œuvres sont jouées sur tous les continents, notamment au Lucerne Festival, au reMusik Festival de Saint-Petersbourg, à l'Automne de Varsovie et au Festival Présences à Paris.

En 2011, elle a reçu la bourse annuelle de création de la Ville de Zurich. Ont suivi, entre autres, une résidence de composition de six mois à Londres ainsi qu'une résidence auprès de l'Orchestre symphonique Bienne Soleure. En 2025 ont été créés le cinquième volet de son monumental cycle de ballets SEEING TIME pour grand orchestre, interprété par l'Orchestre symphonique de Berne, ainsi que son quatuor à cordes Polygon au Musikverein de Vienne.

Parallèlement à son activité de compositrice, Cécile Marti pratique la sculpture. Elle travaille sur des projets et des thèmes librement choisis, souvent liés à ses compositions. Elle a ainsi créé de nombreuses sculptures qui dialoguent avec la musique ou constituent des œuvres indépendantes. Le Musikpodium Zürich lui a consacré un concert accompagné d'une exposition au Pavillon Le Corbusier. Elle a également ouvert son propre atelier-galerie à Wetzikon, où elle explore les liens entre musique, sculpture et cinéma.

Jean-Baptiste Barrière

Le compositeur et artiste multimédia Jean-Baptiste Barrière (né en 1958) est originaire de Paris. Parallèlement à son activité de compositeur, il a mené une carrière scientifique à l'IRCAM de 1981 à 1998, où il a travaillé dans les domaines de la recherche, de l'enseignement et de la composition. Il a dirigé des projets tels que Chants — synthèse informatique de la voix chantée — et Formes — synthèse et composition assistées par ordinateur.

Aujourd'hui, il travaille principalement comme compositeur pour des projets multimédias et des installations artistiques. Il a notamment créé des œuvres dans le cadre du Festival de Salzbourg, de festivals internationaux à New York et à Montréal, ainsi que pour des projets de l'IRCAM. Ses collaborations avec des artistes internationaux — parmi lesquels Pierre Friloux, Françoise Gedanken, Catherine Ikam et Louis Fléri, Peter Greenaway et Maurice Benayoun — l'amènent désormais à travailler dans le monde entier. Bien au-delà des frontières européennes, ses œuvres sont présentées dans de grands festivals et expositions, jusqu'à Tokyo et Shanghai.

Aleksi Barrière

Aleksi Barrière (né en 1989) est un metteur en scène, dramaturge et auteur franco-finlandais, ainsi que le directeur artistique du collectif français La Chambre aux échos. Ses productions présentées en Europe, aux États-Unis et au Japon ont été saluées pour leur approche interculturelle et intermédiaire ainsi que pour leur réflexion sur des questions de société.

Les productions de Barrière, réalisées notamment en collaboration avec le chef d'orchestre Clément Mao-Takacs, s'inspirent aussi bien de la relecture d'œuvres du XXe siècle que de collaborations avec des compositeurs vivants, de *La Passion de Simone* et *Only the Sound Remains* de Kaija Saariaho à *Bogoluchie* de Djuro Zivkovic.

La pièce de théâtre musical *Violences*, créée avec le compositeur Juha T. Koskinen pour l'Opéra et Ballet national de Finlande en 2019, a été qualifiée par la revue FMQ de l'un des événements les plus marquants non seulement du festival Musica Nova, mais de l'année entière.

Barrière a écrit plusieurs livrets pour des compositeurs tels que Kaija Saariaho, Juha T. Koskinen et Diana Syrse. Il développe actuellement de nouveaux livrets pour Outi Tarkiainen et Tomás Bordalejo. Parmi ses productions récentes figurent les œuvres de théâtre musical *Between* (2022) et *Earthrise* (2024), créées pour l'Opéra et Ballet national de Finlande ; une nouvelle version de *L'Histoire du soldat*, accompagnée d'un texte original de sa plume, présentée au Centre de musique d'Helsinki en 2022 ; ainsi que de nouvelles mises en scène de classiques à l'Espoo Organ Night and Aria Festival : *Curlew River* de Britten (2023), le *Messie* de Haendel (2024) et *Eight Songs for a Mad King* de Davies (2024).

Lea Vaterlaus

Lea Vaterlaus est dramaturge et autrice musicale. Elle a étudié la musicologie et la langue et littérature anglaises à Bâle, ainsi que la dramaturgie du théâtre musical à l'Académie bavaroise des arts du spectacle « August Everding » à Munich. De 2021 à 2024, elle a occupé le poste de dramaturge de concert au sein de l'Orchestre symphonique de Bâle. Elle écrit et anime notamment pour l'Opéra d'État de Bavière à Munich, l'Orchestre de chambre de Bâle, le Quatuor Stradivari et le festival Musikdorf Ernen.

Depuis 2021, elle est collaboratrice indépendante au sein du service de dramaturgie du Théâtre de Bâle, où elle a travaillé avec des metteurs en scène tels que Lydia Steier, Sebastian Baumgarten, Harry Fehr, Thomas Verstraeten et Romeo Castellucci. Elle collabore en tant que pigiste avec l'Opéra de Zurich depuis 2023. En 2024, elle a été sélectionnée par la Société suisse Richard Wagner pour bénéficier d'une bourse dans le cadre du Festival de Bayreuth. Parmi ses projets les plus récents figurent la dramaturgie en tant qu'invitée pour *Giulio Cesare in Egitto* à l'Opéra de Zurich ainsi qu'une création mondiale avec l'Orchestre de chambre de Munich lors de la Biennale de Munich.

Gary Berger

Après des études de percussion à la Haute école de musique de Zurich et une formation en musique électroacoustique, Gary Berger (né en 1967) s'est spécialisé, dans le domaine de la musique contemporaine, dans l'interprétation et la régie sonore d'œuvres avec électronique en temps réel. Il a ensuite étudié la composition auprès d'Iannis Xenakis et de Julio Estrada au CEMAMu et à l'IRCAM à Paris, ainsi qu'à la Haute école de musique de Zurich. Ses œuvres ont été interprétées en Suisse et à l'étranger, notamment au Lucerne Festival, à Wien Modern, aux ISCM World New Music Days et au festival MATRIX de la SWR. Il enseigne la composition électroacoustique et intermédiaire à la Haute école des arts de Zurich.

Robert Koller

Le baryton-basse Robert Koller (né en 1973), originaire de Bâle, a interprété de nombreuses parties solistes sous la direction de chefs aux profils artistiques très divers, parmi lesquels Andrea Marcon, Heinz Holliger, Jordi Savall, Emilio Pomárico, Simon Gaudenz et Christian Schumann.

Il a chanté la partie de basse dans *Siroe, re di Persia* de Haendel à la Musikhalle de Hambourg et au Zellerbach Hall de San Francisco avec le Venice Baroque Orchestra, ainsi qu'au festival Styriarte de Graz. Ont suivi des rôles principaux et des récitals avec orchestre au Festival Cervantino au Mexique, au festival Gaida de Vilnius, au Festival de Davos, à la Società del Quartetto de Milan, au Cantiere Internazionale de Montepulciano, au festival Acht Brücken de Cologne, au Teatro Colón de Buenos Aires et à la Philharmonie de Kyiv.

En 2012, le Semperoper de Dresde l'a engagé pour le rôle-titre d'*El Cimarrón* de Hans Werner Henze, qu'il a également interprété à Brême en 2020. Il a chanté la partie de basse dans la Neuvième Symphonie de Beethoven à la Philharmonie de Berlin et à l'Aichi Arts Center au Japon, dans *Dunkle Spiegel* de Holliger au Goldberg Variationen Festival de l'Alte Oper de Francfort, ainsi que le rôle principal de l'opéra *Die künstliche Mutter* au Lucerne Festival. Il a également interprété les parties solistes de la *Walpurgisnacht* de Mendelssohn avec l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich et de *Sombre* de Saariaho aux Schwetzingen SWR Festspiele.

Parmi ses autres rôles et engagements figurent Noah dans *Noah's Flutde* de Britten avec l'Orchestre symphonique de Bâle, la Neuvième Symphonie de Beethoven au Kulturcasino de Berne et à Toyota City, le rôle principal de *Luthers Träume* avec l'Orchestre d'État de Brandebourg, ainsi que, en 2019, *La Création* de Haydn avec l'Orchestre de chambre de Bâle et la *Danse des morts* de Honegger avec la Philharmonie d'Iéna.

Il a chanté lors du concert commémoratif en hommage à Hans Heinz Schneeberger sous la direction de Heinz Holliger, dans *Des Knaben Wunderhorn* de Mahler au Studio de radio Ernest-Ansermet à Genève, dans *l'Ekklesiastische Aktion* de Zimmermann ainsi que lors de la création mondiale de la symphonie *In memoriam Martin Luther King* de Christfried Schmidt à Dresde.

Ses engagements récents l'ont notamment conduit au Musikverein de Vienne, au Festival de Berne et à l'Arnold Schönberg Center de Vienne, ainsi qu'auprès du Collegium Novum Zürich sous la direction de Heinz Holliger. En 2026, il se produira comme soliste à l'Académie des beaux-arts de Munich et au Teatro dell'Opera di Roma dans *La Piccola Cubana* et *El Cimarrón*.

Eija Kankaanranta

Eija Kankaanranta est l'une des interprètes de kantele les plus célébrées. Le kantele est un instrument traditionnel finlandais à cordes pincées. Également spécialiste de la musique contemporaine et de l'improvisation, elle s'est illustrée dans de nombreuses créations mondiales d'œuvres de compositeurs et compositrices de renom, parmi lesquels Asta Hyvärinen, Michael Finnissy, Jukka Tiensuu, Lotta Wennäkoski, Juhani Nuorvala et Kaija Saariaho.

En 2009, elle est devenue la première interprète de kantele à obtenir un doctorat de l'Académie Sibelius. Elle s'est produite en soliste avec l'Avanti Chamber Orchestra, la Pori Sinfonietta, le Joensuu City Orchestra et le Netherlands Wind Ensemble. Elle a également joué avec l'Uusinta Chamber Ensemble, la Tapiola Sinfonietta, le Moscow Contemporary Music Ensemble et l'Athelas Sinfonietta Copenhagen, entre autres.

En 2007, elle a enregistré son album solo *Griffur*. En 2017, elle a reçu une bourse du Centre de promotion des arts de Finlande. Elle se produit régulièrement en duo avec Camilla Hoitenga. Eija Kankaanranta bénéficie du soutien de Koistinen Kantele Ltd.

Camilla Hoitenga

Camilla Hoitenga compte parmi les interprètes et les collaboratrices artistiques les plus importantes de Kaija Saariaho. Elle est mondialement connue pour avoir assuré la création de nombreuses œuvres de musique de chambre et pour flûte de quelques-uns des compositeurs contemporains les plus renommés de ces quarante dernières années. Sur la recommandation de Saariaho, elle a interprété *Sombre* avec Robert Koller lors de la rencontre annuelle de la Fondation Paul Sacher et aux Schwetzingen SWR Festspiele. Américaine de naissance, elle vit à Cologne depuis 1980.

Ses nombreuses tournées ont conduit cette soliste internationalement recherchée non seulement dans de grands centres musicaux tels que Salzbourg, Paris, Helsinki et New York, mais aussi dans des festivals à Moscou, à Tongyeong en Corée, à Al Ain aux Émirats arabes unis et dans la Cité interdite à Pékin. Elle se produit régulièrement aux États-Unis, en Europe et en Scandinavie, ainsi que, de plus en plus fréquemment depuis 1984, au Japon.

Spécialiste de la musique contemporaine, Camilla Hoitenga a collaboré avec de nombreux compositeurs et compositrices, parmi lesquels Karlheinz Stockhausen et Shoko Shida à Cologne, Kaija Saariaho en Finlande et à Paris, Kenichiro Kobayashi à Tokyo et Anne LeBaron à New York. Elle est également connue pour ses collaborations avec des artistes plasticiens tels qu'Ansgar Nierhoff, Mutsumi Okada et Jörg Immendorff, ainsi que pour ses improvisations dans des galeries et des musées — notamment une promenade sonore à l'Insel Hombroich en mai 2006.

Camilla Hoitenga est présente dans de nombreux enregistrements radiophoniques, discographiques et télévisés. Le CD-ROM multimédia *Prisma*, ainsi que son album *L'aile du songe*, qui contient le concerto pour flûte que Kaija Saariaho lui a dédié, ont reçu plusieurs distinctions.

Aleksander Gabrys

Aleksander Gabryś est contrebassiste, interprète et compositeur. Il se produit en soliste avec des formations telles que le Klangforum Wien, l'Ensemble Modern, le Collegium Novum Zürich et l'œnm – österreichisches ensemble fuer neue musik. Depuis 2001, il est membre permanent de l'Ensemble Phoenix Basel.

Il s'est notamment produit à New York, Moscou, Buenos Aires, São Paulo, Le Cap, Montevideo, Tbilissi, Varsovie, Nairobi, Göteborg, Paris, Berlin, Rome, Zagreb, Sarajevo, Novi Sad et Zurich, ainsi que dans des festivals tels que la Biennale de Venise, MaerzMusik et Wien Modern. En 2020, il a été en résidence à l'Université Stanford, où il a dirigé une master class destinée aux compositeurs et donné un récital en solo au CCRMA.

De nombreux compositeurs, parmi lesquels Helmut Oehring, Ulrich Krieger, Douglas McCausland, Edward Bogusławski, Thomas Kessler, Ryszard Gabryś, Krzysztof Knittel, Junghae Lee, Michel Roth, Nicolas Tzortzis et Erik Ulman, lui ont dédié des œuvres pour contrebasse.

Son catalogue comprend des œuvres pour contrebasse, de la musique de chambre et de la musique informatique, souvent orientées vers des formes parathéâtrales. Marquées par une grande densité expressive, ses performances en solo s'inscrivent dans la tradition du théâtre à un seul interprète. En 2024, il a créé et publié le film *Sonata b*, inspiré de la *Sonate de Belzébuth* de S. I. Witkiewicz. En 2025, son concerto pour contrebasse *Rio, mein Rio* a été créé avec l'Ensemble Phoenix Basel.

Fritz Hauser

Le musicien bâlois Fritz Hauser (né en 1953) crée régulièrement des programmes en solo pour batterie et percussions, qu'il présente dans le monde entier. Son catalogue comprend des compositions pour ensembles et solistes de percussion, orchestre de chambre et chœur, ainsi que des installations sonores et des projets interdisciplinaires dans les domaines du théâtre, de la danse, du cinéma, de la création radiophonique et de l'architecture.

En tant que percussionniste, il joue et travaille avec des ensembles du monde entier. De nombreux enregistrements discographiques, réalisés en solo ou avec diverses formations, témoignent de son parcours artistique. Fritz Hauser a reçu le Prix de la culture de la Ville de Bâle en 2012 et le Prix culturel de musique de Bâle-Campagne en 1996. Durant l'été 2018, il a été compositeur en résidence au Lucerne Festival. En 2022, il a reçu le Prix suisse de musique.

Amis & amies de SOMBRE

L'association Freunde & Freundinnen von Sombre, dont le siège se trouve à Arlesheim, en Suisse, a pour objectif premier de soutenir la production de théâtre musical *SOMBRE – In the Shadows of Our Time*. Plus largement, elle souhaite faire connaître, promouvoir et présenter en priorité la musique contemporaine au moyen de projets interdisciplinaires.

Pour atteindre ces objectifs, l'association réunit les moyens financiers nécessaires, développe des partenariats et des coopérations avec d'autres institutions et organisations, et constitue un comité de patronage réunissant des personnalités issues de la culture, de la politique, du sport, de l'économie et des sciences.

www.sombre.ch

CONTACTS

Jens Schubbe (Produktionsleitung)
sombre_production@gmx.ch
Tel.: +49 177 785 13 25

Robert Koller (Organisation)
robi.koller@bluewin.ch
Tel.: +41 78 678 49 66

Lea Vaterlaus (Dramaturgie)
lea.vaterlaus@gmail.com
Tel.: +41 76 440 81 21

Verein der Freunde & Freundinnen von SOMBRE
c/o Peter Koller
Gartenweg 18
4144 Arlesheim

Détails de banque
Banque: PostFinance AG
Account holder: Freunde & Freundinnen von
« Sombre »
IBAN: CH81 0900 0000 1645 4454 1

Adresse postale
Verein der Freunde & Freundinnen von SOMBRE
c/o Peter Koller
Gartenweg 18
4144 Arlesheim
Suisse